

PROGRAMME

COLLOQUE

Des rencontres ambiguës

Les relations entre anglophones et francophones au Québec,
de la Conquête à la Révolution tranquille

27 et 28 mars 2015, Morrin Centre (Québec)

COLLOQUIUM

Ambiguous Encounters

Anglophone-Francophone Relations in Quebec,
from the Conquest to the Quiet Revolution

27-28 March 2015, Morrin Centre (Quebec)



COMITÉ ORGANISATEUR / ORGANIZING COMMITTEE

Alex Tremblay Lamarche, président du comité / chair, Université Laval & Université libre de Bruxelles, CIEQ

Anne Catherine Bélanger-Catta, Université de Sherbrooke, CIEQ

Patrick Donovan, Université Laval, CIEQ

Jonathan Fortin, Université de Sherbrooke, CIEQ

Donald Fyson, Université Laval, CIEQ / Morrin Centre

Barry McCullough, Morrin Centre

Lorraine O'Donnell, Quebec English-Speaking Communities Research Network (QUESCREN), Concordia University

ÉQUIPE DU CIEQ / CIEQ TEAM

Étienne Rivard, coordonnateur CIEQ-Laval / Coordinator

Émilie Lapierre Pintal, designer graphique / Graphic Designer

Tomy Grenier, professionnel de recherche / Research Professional

Ginette Olivier, technicienne en administration / Administrative Assistant

PARTENAIRES / PARTNERS



Centre
interuniversitaire
d'études québécoises



centre culturel / cultural centre
Literary and Historical
Society of Quebec



Nous reconnaissons l'appui
du gouvernement du Canada

Canada



www.qcgn.ca



Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Canada

CRÉDIT ICONOGRAPHIQUE DE LA COUVERTURE / COVER IMAGE CREDITS

Carnaval de patinage, patinoire Victoria (Montréal), 1870 / Skating Carnival, Victoria Rink (Montreal), 1870. Photographie composite par William Notman / Composite photograph by William Notman. Musée McCord Museum N-0000.116.21.1.



Vers une nouvelle histoire des relations entre anglophones et francophones

Printemps 1870. Les élites de Montréal se réunissent pour un bal sur glace donné en l'honneur du prince Arthur (fils de la reine Victoria), de passage dans la ville. Bien que l'événement réunisse principalement des notables anglophones, des francophones sont certainement présents: c'est un certain monsieur Doucet qui reçoit le plus d'éloges pour son costume. En effet, le *Canadian Illustrated News* rapporte que son déguisement de gigantesque tasse de thé avec soucoupe est parmi ceux ayant le plus attiré l'attention. En même temps, quand William Notman représente l'événement avec la photographie composite qui est sur la couverture du programme, il repousse Doucet à l'arrière-plan et ne fait ressortir que les participants anglophones.

Bien plus qu'une simple anecdote, ce phénomène révèle que les anglophones et les francophones sont loin d'avoir vécu à Montréal de part et d'autres du boulevard Saint-Laurent comme le veulent les perceptions populaires, tout en n'étant aucunement réunis en harmonie transculturelle. Au contraire, les deux groupes se croisent et s'entrecroisent à répétition depuis la Conquête, naviguant entre conflits, tensions, velléités d'assimilation, harmonie, «bonne entente», échanges culturels et isolement. Pourtant, bien que la question soit présente en filigrane dans bon nombre de recherches menées en histoire, aucun chercheur n'en a fait une synthèse qui irait au-delà de la vision très conflictuelle promue entre autres par l'école de Montréal et celle bonne-ententiste contre laquelle elle réagissait. Ce colloque vise donc à faire le point sur les travaux sur le sujet, rassembler les forces vives s'intéressant à cette question et susciter de nouveaux questionnements dans le domaine.

C'est donc avec grand plaisir que nous vous accueillons au Morrin Centre pour ce colloque ayant pour intitulé: «Des rencontres ambiguës: les relations entre anglophones et francophones au Québec, de la Conquête à la Révolution tranquille». Tout comme la Literary and Historical Society of Quebec (LHSQ), qui depuis le XIX^e siècle a cherché (avec un succès variable) à rassembler anglophones et francophones dans ce lieu historique, nous vous convions à deux journées d'échanges stimulants. Le programme s'annonce d'ailleurs riche et varié. En effet, nous avons le bonheur d'accueillir des spécialistes de la question du Québec, de l'Ontario, de Terre-Neuve, de Colombie-Britannique, de France et du Royaume-Uni issus de six disciplines différentes.

Bien entendu, un tel événement ne serait possible sans le concours de nombreux partenaires que nous tenons à remercier. Le Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ), le Morrin Centre et le Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise (RRCQEA) se sont, depuis le début, investis dans le projet et c'est en grande partie sur eux que reposent le succès de l'événement. Nous devons d'ailleurs une fière chandelle à Marc St-Hilaire et Yvan Rousseau, codirecteurs du CIEQ; Barry McCullough, directeur exécutif du Morrin Centre; Donald Fyson, membre du CIEQ et de l'exécutif de la LHSQ; Lorraine O'Donnell, coordonnatrice du RRCQEA; et Émilie Lapierre Pintal, conceptrice graphique du CIEQ. Il convient également de souligner que l'événement est le fruit d'un comité organisateur dynamique dont nous tenons à saluer les membres qui n'ont pas été mentionnés ci-dessus: Anne Catherine Bélanger-Catta, Patrick Donovan et Jonathan Fortin. Nous souhaitons également exprimer notre reconnaissance à l'équipe de *Cap-aux-Diamants* de s'être joint au projet et à Didier Prioul pour avoir déniché l'image Notman discutée ci-dessus. Enfin, nous tenons à exprimer notre gratitude sincère au Conseil de recherche en sciences humaines du Canada, à la Faculté des lettres et des sciences humaines de l'Université Laval et au Quebec Community Groups Network pour leur soutien financier.

Bon colloque,

Alex Tremblay Lamarche

Président du comité organisateur

Towards a new history of anglophone-francophone relations

In the spring of 1870, Montreal's elites came together for a skating carnival in honour of Prince Arthur, Queen Victoria's son, who was visiting the city. While the event was mainly an anglophone affair, francophones were certainly present: it was a Mr. Doucet who received the most praise for his disguise. Indeed, the *Canadian Illustrated News* reported that his oversize teacup and saucer costume was among those that garnered the most attention. At the same time, when William Notman chronicled the event with the composite photograph which is on the cover of this program, he pushed Doucet to the back, and focussed only on the anglophones.

More than simply an anecdote, this small event illustrates how anglophones and francophones in Montreal were not simply divided by Saint-Laurent Boulevard, as popular notions would have it. Nor were they united in a harmonious transcultural exchange. Instead, the two groups had mingled and intersected repeatedly since the Conquest, through conflicts, tensions, assimilationist efforts, "bonne entente" perspectives, cultural exchanges and isolationist reactions. Although the issue is implicitly evoked in much Quebec historical research, no historian has yet produced an overall synthesis of the question that moves beyond the conflictual vision promoted among others by the Montreal school and the *bonne-ententiste* vision that it was reacting against. This colloquium seeks to explore recent work on the subject, bring together researchers interested in the issue and raise new questions.

We are pleased to welcome you to the Morrin Centre for this colloquium, "Ambiguous Encounters: Anglophone-Francophone Relations in Quebec, from the Conquest to the Quiet Revolution". Like the Literary and Historical Society of Quebec (LHSQ), which since the nineteenth century has sought (with varying degrees of success) to bring together anglophones and francophones in this historic venue, we invite you to two days of stimulating discussions. The program is rich and varied, and we are fortunate to welcome specialists from Quebec, Ontario, Newfoundland, British Columbia, France and the United Kingdom, and from six different disciplines.

The event would not have been possible without the support of our many partners. The Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ), the Morrin Centre and the Quebec English-Speaking Communities Research Network (QUESCREN) have supported the project from the beginning, and it is largely thanks to them that the event promises to be such a success. We are deeply indebted to Marc St-Hilaire and Yvan Rousseau, co-directors of the CIEQ; Barry McCullough, executive director of the Morrin Centre; Donald Fyson, member of the CIEQ and of the executive of the LHSQ; Lorraine O'Donnell, coordinator of QUESCREN; and Emilie Lapierre Pinal, the CIEQ's graphic designer. We have been supported by a dynamic organizing committee which also includes Anne Catherine Bélanger-Catta, Patrick Donovan, and Jonathan Fortin. We would also express our gratitude to the team of *Cap-aux-Diamants* for joining the project and to Didier Prioul for suggesting the Notman image discussed above. Finally, we also extend our sincere thanks to the Social Sciences and Humanities Research Council of Canada, to the Faculté des lettres et des sciences humaines of Université Laval and to the Quebec Community Groups Network for their financial support.

Enjoy the colloquium!

Alex Tremblay Lamarche

Chair of the organizing committee

Programme | Program

VENDREDI 27 MARS / FRIDAY MARCH 27

8h - 8h30 Inscription / Registration

8h30 Mots de bienvenue / Welcome

8h45 - 10h15

L'APRÈS-CONQUÊTE / AFTER THE CONQUEST

Présidente de séance / Session Chair: **Lorraine O'Donnell**, Concordia University

1763 and All That - The Creation of a Myth.

Donald Fyson, Université Laval.

*Procès et plaideurs sous le régime britannique (1760-1840):
une tour de Babel achevée ?*

Jean-Philippe Garneau, Université du Québec à Montréal.

Commerce, imprimerie et politique: la rencontre des nations.

Jean Levasseur, Bishop's University.

10h15 - 10h35 Pause / Break

10h35 - 11h45

LES RÉBELLIONS / THE REBELLIONS

Président de séance / Session Chair: **Donald Fyson**, Université Laval

*Promoting Peace and Good Government in English and
en français: The Quebec Gazette and the Gazette de Québec,
1836-1838.*

Gisèle Dubeau, Simon Fraser University.

*La place des anglophones dans la mémoire canadienne-
française entourant les rébellions de 1837-1838 dans la
seconde moitié du XIX^e siècle.*

Michel Ducharme, University of British Columbia.

11h45 - 13h Dîner / Lunch

13h-15h

REGARDS DE L'« AUTRE » SUR LA CULTURE MAJORITAIRE / “OTHERS” VIEW THE MAJORITY CULTURE

Président de séance / Session Chair: **Jarrett Rudy**, McGill University

*Researching French-English Relations in 19th Century Quebec:
A Personal Overview.*

Jack Little, Simon Fraser University.

Quebec's Marginalization: The Black Experience in any Tongue.

Dorothy W. Williams, Black Community Resource Centre.

Culture, Creativity, Confluence and Collision.

Guy Rodgers, ELAN (English-Language Arts Network).

*Standing Out or Fitting In: Social Identities and the Negotiation
of Inclusion among Quebec's English-Speaking Communities.*

Ruth Kircher, McGill University.

15 h - 15 h 20 Pause / Break

15h20 - 16h50

RELIGION ET NATION / RELIGION AND NATION

Présidente de séance / Session Chair: **Christine Hudon**, Université de Sherbrooke

La culture des élites, un pont entre les notables franco-catholiques et anglo-protestants dans la première moitié du XIX^e siècle.

Alex Tremblay Lamarche, Université Laval / Université libre de Bruxelles.

«L’Affaire Jewers» ou la gestion interconfessionnelle d’un espace symbolique.

Catherine Hinault, Université Rennes 2.

Irish Views of French Canadians: Nationalism, Religion and Language in Mid Nineteenth-Century Quebec.

David Wilson, University of Toronto.

16h50 Cocktail et lancements d’un numéro de la revue *Cap-aux-Diamants* sur le sujet des relations entre anglophones et des francophones et du projet « Québec en Mouvement : Une exposition interactive sur les mouvements sociaux en langue minoritaire officielle au Québec, 1960-2010 » du Centre des organismes communautaires / **Cocktail and launch** of an issue of *Cap-aux-Diamants* magazine on relations between anglophones and francophones, and of the project “Quebec on the Move: English-Speaking Community Builders and Social Changers from 1960-2010” from the Centre for Community Organizations.

SAMEDI 28 MARS / SATURDAY MARCH 28

8h30 - 9h Inscription / Registration

9h - 10h30

LES CONSTRUCTIONS DE LA MÉMOIRE ET DE L’HISTOIRE DES RELATIONS ENTRE ANGLOPHONES ET FRANCO-PHONES / MEMORIAL AND HISTORICAL CONSTRUCTIONS OF ANGLOPHONE-FRANCOPHONE RELATIONS

Président de séance / Session Chair: **Jocelyn Létourneau**, Université Laval

Thomas Chapais, historien de la bonne entente?

Damien-Claude Bélanger, Université d’Ottawa.

Une histoire pour tous : Québécois Historians Confront the Challenge of Defining an Inclusive National Past.

Scott Fleming, Queen’s University.

Historical Consciousness and the Construction of Intergroup Attitudes: Quebec English-Speaking Community Leaders’ Views of Francophones when Historicizing the Past for Defining their Sense of Purpose Regarding Community Vitality and Civic Engagement.

Paul Zanazanian, McGill University.

10h30 - 10h50 Pause / Break

10h50 - 12h20

LE MILIEU CULTUREL AU TOURNANT DU XX^e SIÈCLE / CULTURE AT THE TURN OF THE 20th CENTURY

Présidente de séance / Session Chair: **Elsbeth Tulloch**, Université Laval

*Le libraire Frédéric Desjardins: un cas conflictuel
de transmigration culturelle.*

Rémi Ferland, Université Laval.

*« Quel malheur que vous soyez canadienne-française et que
je sois anglais »: disjonctions amoureuses et confrontations
ethniques dans la littérature des femmes au Québec.*

Adrien Rannaud, Université Laval.

*Rencontres ambiguës: les critiques anglophones devant
les arts de la scène du milieu francophone à Montréal
pendant les années 1930.*

Lorne Huston, Cégep Édouard-Montpetit.

12h20 - 13h30 Dîner / Lunch

13h30 - 15h

LES RENCONTRES INSTITUTIONNELLES / INSTITUTIONAL ENCOUNTERS

Présidente de séance / Session Chair: **Brigitte Caulier**, Université Laval

*French-English Encounters within Quebec City's Charitable
Institutions, 1800-1960.*

Patrick Donovan, Université Laval.

*Les Varsity Week End et l'ouverture étudiante de Montréal
à Toronto.*

Daniel Poitras, CEVIPOF.

*Un privilège historique, une mesure réparatrice et un indicateur
de vitalité: l'évolution en parallèle des droits scolaires des
Anglo-Québécois et des Franco-Ontariens.*

Serge Dupuis, Université Laval.

15h - 15h20 Pause / Break

15h20 - 16h50

ESPACE ET MILIEU DE VIE / SPACE AND LIVING ENVIRONMENT

Président de séance / Session Chair: **Marc St-Hilaire**, Université Laval

*L'architecture domestique à Montréal, 1790-1850;
un reflet nuancé des échanges franco-britanniques.*

François Dufaux, Université Laval.

*Creating Identities Through Time and Space: Or How an East-
West National Divide Came to Replace the North-South Social
Divide in Late 19th Century Montréal.*

Robert Sweeny, Memorial University.

*Patterns of Residence of Quebec City's Irish Populations
in the Nineteenth Century.*

Robert J. Grace, Université Laval.

16h50 Mot de la fin / Closing Remarks

1763 and All That - The Creation of a Myth

Donald Fyson, Département des sciences historiques, Université Laval.

In previous work, I have explored what I call the «jovialist» and the “miserabilist” views of the effects of the British Conquest of Quebec on Quebec and, more especially, on francophone Quebec society. The “jovialists” saw only the benefits of British rule, while the «miserabilists» decried the event as the ultimate disaster to befall the Canadian (white francophone) population. Initially, I saw these perspectives as being very much in the past, at least as far as professional historians were concerned. Modern academic historians either ignored the Conquest altogether, or downplayed its impact. However, over the last few years, there has been a concerted effort on the part of some historians to reposition the Conquest, the Treaty of Paris and the Royal Proclamation of 1763 at the heart of Quebec history. These “neo-miserabilists”, generally linked to the growing tide of conservative nationalist history in Quebec, seek actively to revive and nourish an identity-based history of Quebec based on resentment of the other and which above all serves current political concerns. This talk outlines some of the problematic issues with such an approach that draws as much on mythmaking as on fresh historical research.

Procès et plaideurs sous le régime britannique (1760-1840): une tour de Babel achevée ?

Jean-Philippe Garneau, Département d'histoire, Université du Québec à Montréal.

Après la cession du Canada en 1763, la justice britannique a été l'un des principaux lieux de rencontres institutionnels où se sont croisés (et parfois affrontés) Canadiens et sujets britanniques d'origines diverses. Pour les procès civils tout particulièrement, les tribunaux du « Conquérant » arbitrent, dans les principales villes de la colonie, les rapports entre les nouveaux et les anciens sujets, selon des traditions juridiques issues des mondes français et anglais. Mais, plus intéressant à observer encore, la justice britannique fonctionne selon une dynamique interculturelle propre à cette ancienne colonie française. Aux yeux de certains, c'est la tour de Babel recréée sur les rives du Saint-Laurent. Il est vrai que, tout comme les plaideurs qui portent leur litige en cour, les juges, avocats, greffiers et huissiers qui s'y côtoient appartiennent aux différentes communautés ethnolinguistiques établies dans cette province de l'Empire britannique. Mais cette diversité, qui s'exprime bel et bien lors des audiences, des plaidoiries et des jugements, ne donne pourtant pas lieu à la cacophonie funeste du récit biblique. En réalité, cet univers bigarré médiatise et ordonne les différences coloniales avec une efficacité qui a très peu retenue l'attention. La logique judiciaire (Rule of Law) impose même une neutralité toute relative, malgré les biais inévitables des luttes de pouvoir qui s'y jouent et les antagonismes qui, à l'occasion d'affaires davantage médiatisées, secouent les colonnes du Temple...

LES RÉBELLIONS / THE REBELLIONS

Président de séance / Session Chair: **Donald Fyson**, Université Laval

Promoting Peace and Good Government in English and en français : The Quebec Gazette and the Gazette de Québec, 1836-1838

Gisèle Dubeau, Department of History, Simon Fraser University.

The Quebec district remains relatively neglected in the historical scholarship on the Rebellions of 1837-8. A politically influential figure during the pre-and-post Rebellion eras was the Scots-born moderate reformer, John Neilson, proprietor of the *Quebec Gazette* and the *Gazette de Québec*. Though under different editors, the two newspapers approached political events in much the same manner until the political turmoil leading up to the Rebellions increased. From 1836 to 1838, the *Quebec Gazette* – edited by Neilson – focused on the larger picture by tirelessly advocating British rule as the most advantageous route to prosperity and security in the colony. The *Gazette de Québec*, on the other hand, published church writings that emphasized the necessity of submission to authority and allegiance to the Sovereign. Owned by the same man, but tailored to different audiences, the two newspapers complemented each other by stressing opposite sides of the same coin.

La place des anglophones dans la mémoire canadienne-française entourant les rébellions de 1837-1838 dans la seconde moitié du XIX^e siècle

Michel Ducharme, History Department, University of British Columbia.

Dans son *Report on the Affairs of British North America* de 1839, lord Durham concluait que la rébellion bas-canadienne de 1837 s'expliquait par une lutte nationale entre les Canadiens français et les Britanniques. Pour percutante, l'analyse n'en était pas moins fautive. D'une part, les patriotes bas-canadiens avaient toujours articulé leurs revendications dans un cadre républicain plutôt que nationaliste. D'autre part, ils avaient toujours cherché à inclure les anglophones réformistes dans leur mouvement. Malgré son inexactitude, l'interprétation de lord Durham avait l'avantage d'être facile à comprendre et pouvait aisément être récupérée politiquement, aussi par les francophones que les anglophones.

La présente communication entend analyser la place laissée aux anglophones dans la mémoire entourant les rébellions édictée par les Rouges, les héritiers intellectuels des patriotes, entre la publication du rapport de lord Durham jusqu'à l'inauguration du monument Viger en 1896. Elle éclairera ainsi la place laissée aux anglophones dans la pensée radicale canadienne-française au XIX^e siècle.

REGARDS DE L'« AUTRE » SUR LA CULTURE MAJORITAIRE / “OTHERS” VIEW THE MAJORITY CULTURE

Président de séance / Session Chair: **Jarrett Rudy**, McGill University

Researching French-English Relations in 19th Century Quebec: A Personal Overview

Jack Little, Department of History, Simon Fraser University.

Most of my research has been related in one way or another to the relationship between Quebec's French-speaking population and its English-speaking minority, with the focus being on the Eastern Townships during the 19th century. My PhD dissertation, titled 'The Peaceable Conquest,' examined the French-Canadian colonization of the peripheral townships beginning in the 1840s, and my first book narrowed the focus to the upper St Francis district where French-Canadian and Highland Scots settlers competed for land. My second book narrowed the focus still more to a single township divided between the two groups, examining their respective economic, demographic, social, and cultural responses to the challenge of an isolated and inhospitable frontier. Subsequent studies shifted the focus to the first half of the nineteenth century when the Eastern Townships was still an English-speaking region, but political tensions were intensifying in the colony until rebellion broke out in 1837. To summarize very briefly, I argue that there was a great deal of sympathy and support in the Townships for the reform movement in the early 19th century, but that the Rebellions marked a turning-point to a more defensive outlook, as did the nationalistic colonization movement that followed. Because of the economic opportunities available outside the province, however, the English-speaking population chose a gradual but steady process of out-migration over confrontation or assimilation. Finally, my most recent book shifts the focus northward to the seigneurial zone, examining how the social status and conciliatory approach of Sir Henri-Gustave Joly de Lotbinière helped him to overcome his handicap as a Protestant politician in ultramontane Quebec.

Quebec's Marginalization: The Black Experience in any Tongue

Dorothy W. Williams, Black Community Resource Centre.

I will explore some of the issues of language and its intersect with race in Quebec. In 1603, multi-lingual Matthew da Costa from Portugal was a crewman during Samuel de Champlain's trip. Olivier LeJeune, Quebec's first slave, was from Ghana and probably spoke pidgin English, and later was immortalized as a member of a French-speaking household. The slave, Marie Joseph Angélique, was born in the Azores, and spoke Portuguese. There were over 1400 African slaves in Quebec, speaking Dutch, German, Portuguese, French, English Creole, Spanish or English.

In the mid-19th century French Quebec followed the exploits of American fugitives as they entered the province. Right into 1920s, Black Americans dominated, establishing community institutions. Around 1910, Guadeloupeans came as domestics for the French elite. Expected to be chaste, they were deported en masse after scandal-which later justified the restricting all Caribbean women.

The English-speaking Caribbean male was in demand on Quebec's railroads, competing with the African-American Pullman-porter. West Indians inaugurated the Universal Negro Improvement Association. In the twenties, Montreal became a jazz magnet for African-Americans.

After the Crash, American males left and Black women began to outnumber men forcing many women to leave. As war loomed, English-speaking Black Maritimers came in droves, yet today Montreal has a West Indian ascendancy, which began with the Second Domestic Scheme in 1955.

When French-speaking professional Haitians emigrated, they broke into sectors previously closed to Blacks. Over time, the Haitian community became a Creole-speaking culture and they experienced a mini-baby boom. For a time Creole competed with French in different schools. Today, French-speaking Blacks surpass the aggregate of English-speaking Blacks, and are identified with the majority. Most recently, French-speaking Africans constitute a significant ethnic group. Montreal is a mosaic, a multi-lingual, multi-cultural community--a major racial and linguistic crossroads.

REGARDS DE L'« AUTRE » SUR LA CULTURE MAJORITAIRE / “OTHERS” VIEW THE MAJORITY CULTURE

Président de séance / Session Chair: **Jarrett Rudy**, McGill University

Culture, Creativity, Confluence and Collision

Guy Rodgers, English-Language Arts Network (ELAN).

In 2011, ELAN commissioned seven authors to document the history of different artistic disciplines from the beginning of professional arts in Canada. *Minority Report*, published in the Guernica Essay Series, revealed that the arts have played an important and sometimes surprising role in Quebec since shortly after the Conquest, when British garrison officers presented Molière's play *Tartuffe*, *en français*.

In the early 20th century writers, such as F.R. Scott, attempted and failed to break down language solitudes, while an organic exchange of creativity was taking place among visual artists and dancers, with local artists (French and English) stimulated by new currents flowing in from the USA and Europe.

As Jean-Claude Germain has recently documented in his memoirs (*Le Coeur rouge de la bohème I et II*) until the Quiet Revolution there was significantly more exchange between artists than among any other sector of society. The grand celebration of Expo '67 was the swan song for a flourishing multi-cultural artistic community, which became increasingly polarised along linguistic and ideological lines.

This presentation will examine:

- 1) the extent of artistic cross-fertilization in different artistic disciplines, individual and institutional; (*City Unique: Montreal Days and Nights in the 1940s and '50s*, William Weintraub)
 - 2) the creation of important cultural institutions (eg the Museum of Fine Arts) by the old English-speaking community and their mutation into bilingual and then mainly francophone institutions; (*Minority Report: An Alternative History of English-Language Arts in Quebec*)
 - 3) the shifting perception of personal bi-lingual, bi-cultural identity; comparing values emerging from the Quiet Revolution against earlier perceptions of linguistic miscegenation (the dysfunctional madness of Émile Nelligan as portrayed by Michel Tremblay in the opera *Nelligan*, and the existentially torn family in Lionel Groulx's novel *L'appel de la race*) or linguistic betrayal (as portrayed in Victor-Lévy Beaulieu's biography of Jack Kerouac).
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-

La culture des élites, un pont entre les notables franco-catholiques et anglo-protestants dans la première moitié du XIX^e siècle

Alex Tremblay Lamarche, Département des sciences historiques, Université Laval / Centre d'études nord-américaines, Université libre de Bruxelles.

Dès les lendemains de la Conquête, plusieurs familles de l'élite canadienne-française s'unissent aux familles anglo-protestantes aisées qui se sont installées dans la vallée du Saint-Laurent. Pour ne citer que quelques exemples, les Le Moyne de Longueuil s'allient aux Grant, les Godefroy de Tonnancour aux Coffin, les Baby aux Allison et ainsi de suite. Or, si ces mariages sont couramment évoqués dans l'historiographie, peu de chercheurs en ont fait leur objet d'études. Pourtant, ces rapports sont omniprésents dans les élites. Philippe Aubert de Gaspé émaille ses mémoires de souvenirs de rencontres entre les deux groupes et met cette question au cœur de son roman *Les Anciens Canadiens*.

En effet, la relation entre le Canadien Jules d'Haberville et l'Écossais Archibald Cameron of Locheill et celles d'Aubert de Gaspé avec ses contemporains nous éclairent sur les liens entre groupes ethniques. Bien loin de n'être qu'une simple saga historique, *Les Anciens Canadiens* s'avèrent une autofiction reflétant les représentations sociales de l'époque dont les notes constituent un complément aux *Mémoires* de l'auteur selon Henri-Raymond Casgrain. Du propre aveu d'Aubert de Gaspé, ce roman est pour lui l'occasion de dépeindre « la société canadienne sans exagération et telle qu'il l'a connue dans son enfance ». Comparés à d'autres documents (les mémoires de l'homme de lettres James McPherson Le Moine et l'historiographie dans ce cas-ci), ces récits permettent de porter un éclairage novateur sur les mariages mixtes et sur les facteurs pouvant expliquer les rapprochements entre les deux groupes au sein des classes les plus aisées au début du XIX^e siècle.

À la lecture de ces œuvres, nous constatons qu'une certaine indifférence religieuse et la culture classique contribuent à un rapprochement entre anglo-protestants et franco-catholiques au sein des élites de la région de Québec de la fin du XVIII^e siècle au réveil religieux des années 1840. En fait, l'appartenance aux élites supplante bien souvent l'appartenance au groupe ethnique à cette époque. Afin de le démontrer, nous nous pencherons d'abord sur les différentes communautés d'appartenance auxquelles les élites canadiennes-françaises adhèrent. Puis, nous nous intéresserons à la manière dont la pratique religieuse des notables concourt à les distinguer des classes populaires et, ainsi, à les éloigner de la culture ethnique à laquelle ils appartiennent. Enfin, nous analyserons comment la volonté de distinction sociale des élites – tant anglo-protestantes et que franco-catholiques – les amène à s'imprégner d'une culture commune basée entre autres sur la connaissance des auteurs anciens et du latin.

REGARDS DE L'« AUTRE » SUR LA CULTURE MAJORITAIRE / “OTHERS” VIEW THE MAJORITY CULTURE

Président de séance / Session Chair: **Jarrett Rudy**, McGill University

« *L’Affaire Jewers* » ou la gestion interconfessionnelle d’un espace symbolique

Catherine Hinault, Centre de Langues, Université Rennes 2.

L’incident à l’origine de « *L’Affaire Jewers* » ou du « *Jewers’ case* », pour reprendre les titres de deux des articles qui lui seront consacrés, nous offre la possibilité d’analyser un phénomène trop rare, celui de l’interculturalité comme processus dynamique, révélée par le « malentendu » qui se joua entre franco-catholiques et anglo-protestants un jour de Fête-Dieu, à L’Avenir, en 1894. Étoffé par les minutes d’un procès, cet incident qui défraya la chronique constitue un prisme de choix dans l’étude des relations ambiguës entre anglophones et francophones par les discours sur soi et sur l’autre qu’il déclencha et par la multiplicité des perceptions de soi et de l’autre qu’il nous fait entrevoir. L’instauration d’un débat par journaux interposés entre pro- et anti-Jewers finit de donner à ce fait divers des allures de petite *cause célèbre* et aux deux prises de position successives des rédacteurs de *L’Aurore*, un relief inédit. En effet, ces derniers nous donnent à voir sous un jour nouveau la dynamique identitaire qui s’élabore chez les franco-protestants dans leur interaction avec les anglo-protestants et les Canadiens français catholiques, le procès inhabituel d’une certaine catégorie de protestants anglophones, et ce qui pourrait bien constituer l’émergence d’une « identité » franco-protestante. Plus largement, les registres émotionnels, normatifs et moraux, abondamment sollicités dans la presse pour soutenir l’identification collective, feront passer ce fait divers au rang de fait de société. Au cœur de la polémique, la confrontation des représentations collectives aura pour enjeu des notions fondamentales de territoire, de pouvoir, de sacré et de conception de l’Autre dans son altérité ou sa proximité.

Irish Views of French Canadians: Nationalism, Religion and Language in Mid Nineteenth-Century Quebec

David Wilson, Department of History, University of Toronto.

This paper explores Irish Protestant and Irish Catholic attitudes to French Canadians in Quebec during the mid nineteenth century. Particular attention is given to three broad themes: sporadic attempts of Irish Canadian nationalists to enlist French Canadians in a common struggle against British imperialism; religious and political relations between Irish Orangemen and French Canadians; and linguistic relations between Irish Catholics and French Canadians. It will be argued that radical Irish nationalists complained about the clerical-conservative character of French Canadian leadership, and about French Canadian forms of nativism. Grass-roots Orange Protestants projected the anti-Catholic stereotypes they had developed in Ireland onto French Canadians, but Orange leaders were prepared to form alliances of convenience with French Canadian politicians. And in the case of Irish Catholics, linguistic tensions were often more important than religious commonalities.

LES CONSTRUCTIONS DE LA MÉMOIRE ET DE L'HISTOIRE DES RELATIONS ENTRE ANGLOPHONES ET FRANCOPHONES / MEMORIAL AND HISTORICAL CONSTRUCTIONS OF ANGLOPHONE-FRANCOPHONE RELATIONS

Président de séance / Session Chair: **Jocelyn Létourneau**, Université Laval

Thomas Chapais, historien de la bonne entente?

Damien-Claude Bélanger, Département d'histoire, Université d'Ottawa .

L'historiographie a tendance à présenter sir Thomas Chapais (1858-1946) comme un historien prônant la bonne entente entre Canadiens français et Canadiens anglais. L'analyse de son œuvre historique révèle toutefois un mépris assez marqué pour les Canadiens anglais et une tendance à souligner l'antagonisme historique entre les deux peuples fondateurs. Chapais s'opposera d'ailleurs avec vigueur, en 1944, à une des plus importantes initiatives bon-ententistes, le projet de rédaction d'un manuel unique d'histoire du Canada. Notre communication cherchera à comprendre comment Chapais conciliait un mépris assez marqué pour les Anglo-Canadiens avec le loyalisme qui caractérisait son œuvre historique.

Une histoire pour tous : Québécois Historians Confront the Challenge of Defining an Inclusive National Past

Scott Fleming, Department of History, Queen's University.

The world of the academic historian in Canada brimmed with activity and anticipation in the 1920s. This was the dawn of Canadian historical research founded on archival sources, and scholarship galloped along at an unprecedented pace. A collection of new works in French and English appeared, sparking a lively conversation regarding the role played by the various formative national groups in shaping modern Canada. Central to their work was the sense that they were plotting the outlines of a new Canadian identity, one that was only beginning to emerge as the country continued to gain autonomy from the British Empire. Like many elites in the newly formed countries of Asia and Africa after 1945, these historians aspired to construct a new solidarity, formed from shared historical experiences, symbols, and values.

But beneath the veneer of optimism lurked a conflict that threatened to sink the endeavour altogether. In particular, many historians in Quebec often found themselves at odds with English Canadians in their scholarship. These schisms formed where the contours of the broader narrative came into question, yet such disputes ostensibly revolved instead around the scientific standards of the profession and the concept of objectivity. Historians thus employed these "scientific" standards as a convenient framework in undermining the legitimacy of interpretations that challenged the consensus. Hence, the fundamental question of who belonged to the national community – and whose perspective of the past thus became the hegemonic and universal – ultimately undergirded the running debate. Through a careful reading of Canadian historical monographs and journals in French and English from the 1920s, this paper explores the role of a particular method of knowledge in affirming one version of national identity over all others and securing for its tenets a self-evident, indisputable status beyond critique.

**LES CONSTRUCTIONS DE LA MÉMOIRE ET DE L'HISTOIRE DES RELATIONS ENTRE ANGLOPHONES ET FRANCOPHONES /
MEMORIAL AND HISTORICAL CONSTRUCTIONS OF ANGLOPHONE-FRANCOPHONE RELATIONS**

Président de séance / Session Chair: **Jocelyn Létourneau**, Université Laval

Historical Consciousness and the Construction of Intergroup Attitudes: Quebec English-Speaking Community Leaders' Views of Francophones when Historicizing the Past for Defining their Sense of Purpose Regarding Community Vitality and Civic Engagement

Paul Zanazanian, Department of Integrated Studies in Education, McGill University.

This paper will discuss the general workings of Quebec English-speaking community leaders' historical consciousness and its impact on their construction of intergroup attitudes towards the province's Francophone majority. This discussion will emerge from the core findings of a larger, mixed qualitative study conducted in 2013-2014, which examines how English-speaking community leaders' historical sense making patterns condition their social posture and sense of purpose for educating community members about civic engagement and group survival. Anglo Quebec's current tricky socio-political situation in the province offers a rich context for gaining such knowledge. It constitutes an official Canadian language minority seeking to properly integrate into larger society by respecting Francophones' shared sensitive historical memories of Quebec's past, while also trying to attend to its own immediate concerns regarding its capacity to regenerate as an autonomous and distinct language group in the long run. Historical consciousness is understood in this study as both an object of inquiry and theoretical approach. A narrative analysis methodology is used for analyzing the content and form of participants' narrative formulations regarding the community's past, the functioning of history, and how these are used and prioritized for knowing and acting towards French speakers and for mobilizing concerted social action. Forty participants from five main English-speaking centers are examined and serve to compare results between Montreal and its outlying regions. Important insight will thus be gained into how the functioning of community leaders' cultural toolkits, employed for informing the public and strengthening Anglo Quebec vitality, influence larger community members' own construction of intergroup attitudes towards the province's Francophone majority. The Social Sciences and Humanities Research Council of Canada funded this study as part of its annual Insight Development Grant competition in 2013.

Le libraire Frédéric Desjardins : un cas conflictuel de transmigration culturelle

Rémi Ferland, Direction générale des programmes de premier cycle, Université Laval.

Frédéric Desjardins (1850 - ?) fut libraire à Québec de 1880 à 1895. S'affichant d'abord comme libraire catholique, il en vient, à la suite de démêlés avec le curé de sa paroisse, à contester et à affronter l'autorité du clergé. Accusé et emprisonné en 1894 pour avoir vendu des livres jugés immoraux, il se fait protestant et joint les rangs de l'Église baptiste anglophone de Québec. Il est alors perçu comme un traître par ses compatriotes, dont il brave avec éclat l'opinion. En 1895, Frédéric Desjardins s'exile aux États-Unis, où il s'associe dans une maison d'édition à un pasteur anti-catholique qui oeuvre auprès des Canadiens français pour les enjoinde à quitter l'Église catholique. Dans son pays d'origine, son activité continue de susciter des commentaires réprobateurs.

Ma communication retracera le parcours biographique de Frédéric Desjardins et s'attachera tout particulièrement, dans l'esprit de ce colloque, à rendre compte des perceptions divergentes de ces événements par les journaux de l'époque, selon qu'ils étaient de langue française ou de langue anglaise. L'affaire Desjardins n'ayant fait jusqu'à maintenant l'objet d'aucune publication, les documents mis à contribution seront donc d'abord les périodiques contemporains (*L'Événement*, *The Quebec Morning Chronicle*, etc.), mais aussi les archives judiciaires relatives au procès et à la condamnation du libraire.

« Quel malheur que vous soyez canadienne-française et que je sois anglais » : disjonctions amoureuses et confrontations ethniques dans la littérature des femmes au Québec

Adrien Rannaud, Département des littératures, Université Laval.

Ma communication propose d'aborder les relations entre anglophones et francophones au Québec par le biais des représentations qu'en propose la littérature, plus précisément par l'étude de plusieurs romans écrits par des femmes entre 1929 et le début de la Seconde Guerre mondiale. Si les années 1930 représentent une première « Révolution tranquille », selon Fernand Dumont, c'est par la littérature que « se marqua au mieux la révolution au sein du champ idéologique traditionnel¹ ». En effet, le texte littéraire est traversé par une inquiétude où le national et le rapport à l'Autre sont constamment problématisés. Parallèlement, on assiste à l'émergence d'une première génération de romancières canadiennes-françaises. Ces écrivaines abordent le sujet de l'amour et questionnent ainsi la place du féminin dans l'économie patriarcale canadienne-française. Un des thèmes récurrents de ces romans est l'union entre, d'un côté, une jeune femme canadienne, francophone et catholique et, de l'autre côté, un homme anglophone et protestant.

Après une rapide présentation du champ littéraire de la décennie 1930 en regard des problématiques nationalistes, j'évoquerai quelques romans dont l'intrigue principale réside en l'impossibilité relationnelle entre anglophones et francophones : *Dans les ombres* (1931) et *Mon Jacques* (1933) d'Éva Senécal, et *En marge de la vie* de Lucie Clément (1934). Enfin, je proposerai une lecture du roman de Michelle Le Normand, *Le nom dans le bronze* (1933), roman dans lequel les thèses nationalistes de Lionel Groulx s'opposent aux aspirations sentimentales de l'héroïne. Au-delà des discours idéologiques et des figures qui s'affrontent dans ce texte, c'est à une réflexion sur l'histoire culturelle des relations entre francophones et anglophones au Québec que souhaite contribuer cette communication.

1. Fernand Dumont, « Les années 30. La première Révolution tranquille », dans DUMONT, Fernand, Jean HAMELIN et Jean-Paul MONTMINY [dir.], *Idéologies au Canada Français 1900-1939, Québec*, Presses de l'Université Laval, 1978, p. 18.

LES RENCONTRES INSTITUTIONNELLES / INSTITUTIONAL ENCOUNTERS

Présidente de séance / Session Chair: **Brigitte Caulier**, Université Laval

French-English Encounters within Quebec City's Charitable Institutions, 1800-1960

Patrick Donovan, Département des sciences historiques, Université Laval.

My presentation summarizes ethnic relations within Quebec City's charitable institutions over a century and a half. I will examine both homes and other benevolent societies providing assistance to orphans and abandoned children, the elderly, unemployed domestic servants, and other needy poor. The main institutions surveyed are the Female Compassionate Society, the Quebec Emigrants' Society, the city's four national societies, the Saint-Vincent de Paul Society, Saint Brigid's Home (Irish Catholic), and the Ladies' Protestant Home (Protestant).

This history follows an arc that begins with considerable intercommunity collaboration before the 1840s, shifts rapidly to a period of ethno-religious isolation where sharp boundaries are drawn, and gradually returns to a spirit of collaboration over the twentieth century. The entrenchment that occurs from the 1840s onward can be attributed to factors that are both unique to the province (e.g. 1837 Rebellions) but also broader (e.g. rise of Ultramontanism, rise of evangelicalism, Irish famine, Fenianism, Industrialization) (see Hardy, Olson). The early French-English encounters that occurred in the post-1840 period were mostly between Francophones and Irish Catholic institutions rather than Protestant ones, and the boundary negotiations sometimes raised irreconcilable tensions. The increase in collaboration throughout the twentieth century came about because of the demographic decline of Anglophones and the increasing rate of intermarriage between the two linguistic groups.

Although the Quebec City situation had its own specificities due to its unique demographic makeup, the exceptionalism and *bonne-ententisme* often present in descriptions of ethnic relations in the city is often exaggerated. The arc described above is roughly mirrored in other northeastern cities such as Montreal (Fecteau and Harvey) and Boston (Holloran).

Les Varsity Week End et l'ouverture étudiante de Montréal à Toronto

Daniel Poitras, CEVIPOF, CNRS.

« il demeure qu'à Toronto on est beaucoup plus "eager" de rencontrer l'étudiant montréalais que nous sommes curieux de rencontrer l'étudiant torontois. Ceci s'explique. Montréal est cosmopolite. Nous vivons à côté de McGill [...] Varsity est justement l'occasion de réaliser que nos impressions préfabriqués peuvent être et sont souvent fausses. [...] Carabins, secouez votre quiétude et votre torpeur malades, oubliez un instant vos complexes nationaux et allez à Toronto. Vous en reviendrez plus sages. » (DeMontigny Marchand, *Le Quartier latin*, 1959)

Au cours des années 1950, les étudiants de l'Université de Montréal et de l'Université de Toronto ont mis sur pied une initiative appelée les Varsity Week-End : à quelques reprises durant l'année, des délégations d'étudiants devaient se rendre dans l'université partenaire pour y découvrir la vie étudiante et créer des liens. L'objectif était de dépasser, en vue d'un fédéralisme renouvelé, l'isolement provoqué par les deux solitudes entre anglophones et francophones. Les journaux étudiants des deux universités ont commenté abondamment ces entreprises, livrant ainsi plusieurs clefs pour comprendre le rôle que les étudiants se donnaient, le type d'ouverture au monde qu'ils entrevoyaient et leur ambition de dépasser les clivages et préjugés de leurs aînés. J'utiliserai ces journaux pour croiser les témoignages et les perceptions différenciées des étudiants de part et d'autre de la frontière québéco-ontarienne. Si les étudiants de l'Université de Montréal espèrent sortir de l'étroitesse provinciale et approfondir leur rapport à l'universalité grâce au contact des étudiants du reste du Canada, cette attente sera vite malmenée au début des années 1960 avec le renouveau nationaliste. Cette transformation se révèle tout autant au niveau des structures organisationnelles étudiantes, avec la critique de la fédération canadienne (FNEUC), et à celui des initiatives en ce qui a trait aux rencontres et aux échanges.

L'architecture domestique à Montréal, 1790-1850; un reflet nuancé des échanges franco-britanniques

François Dufaux, École d'architecture, Université Laval.

La thèse de doctorat portant sur l'origine du logement en formule « plex » avait envisagé initialement l'hypothèse que celui-ci serait un avatar de l'industrialisation découlant de l'arrivée de capitaux britanniques liés aux chemins de fer. Les baux, les contrats de construction tirés des sources notariales, les plans rares déposés aux archives et le recensement de Viger de 1825 témoignent au contraire de l'existence d'une maison composée de plusieurs logements depuis le régime français. Toutefois, l'analyse de la composition des plans, l'apparition du hall et du corridor par rapport aux pièces en enfilade et les détails stylistiques de plusieurs bâtiments annoncent l'arrivée d'une nouvelle architecture résidentielle inspirée par les modèles britanniques. Une exploration plus détaillée des pièces intérieures et de leur relative accessibilité, selon la théorie de la syntaxe spatiale, illustre un autre niveau d'influence dans l'accessibilité à l'espace public et privé des logements.

Ainsi, l'architecture domestique à Montréal de la première moitié du XIX^e siècle illustre des échanges dans la manière de construire et de se loger où se croisent les pratiques héritées du régime français et celles inspirées par les usages britanniques et américains. Plutôt qu'une fusion culturelle, l'architecture domestique révèle l'existence en parallèle d'une part de maisons attachées aux traditions d'origines; généralement les plus modestes proches de la tradition française et les plus grandes des modèles britanniques. Entre les deux, le logement majoritaire des classes moyennes emprunte aux deux traditions architecturales.

La maison interpelle les constructeurs, les propriétaires et les résidents vers des choix tantôt conjugués, tantôt contradictoires propres à une société coloniale. La culture d'origine compose avec les stratégies familiales. La tradition s'oppose à la modernité qui jouit du prestige de la culture de colonisateur. Mais en même temps, l'aménagement favorise une solidarité spatiale commune aux usages des colonisés. Les échanges franco-britanniques autour de la maison soulèvent des enjeux de cultures en héritage, mais aussi de classes sociales; de raisonnements pratiques pour faire fructifier son bien immobilier et de représentations spéculatives sur les aspirations d'exprimer son ambition sociale

Creating Identities Through Time and Space: Or How an East-West National Divide Came to Replace the North-South Social Divide in Late 19th Century Montréal

Robert Sweeny, History Department, Memorial University.

Ethnic, national and racial identities are historical constructions; they result from the choices people make. Segregation is also the result of choices people make, choices that often serve to constitute or enforce those identities. This paper explores how the construction of differing national identities in late 19th century Montréal redefined urban space. It contrasts the early demarcation of Blvd St Laurent as the fundamental cultural and linguistic dividing line in the 1870s and 1880s with the continued large scale investments by firms controlled by English Montrealers in industrial and transportation facilities in the eastern wards of Montréal up to the Great War. The paper explores first how this new border was created through the choices thousands of property owning Montréalais and Montréalaises made concerning who they would rent their properties to. It then analyses the social background and real estate holdings of these individuals and families in order to better understand their social position within a nationalist project. This group is then contrasted with the owners of the new industrial and transportation facilities in the eastern parts of the city, to better understand the significance of their differing national identities. The language of work in most of these large establishments was English and English speaking members of the working class continued to find excellent employment opportunities there long after the proprietors of the rental housing market had drawn their boundaries. The paper concludes with an examination of the difficulties in establishing institutional supports for these English-language enclaves due to the strong internal class divisions that characterised English Montréal until well into the 20th century.

Patterns of Residence of Quebec City's Irish Populations in the Nineteenth Century

Robert J. Grace, Département des sciences historiques, Université Laval.

Many studies of the behavior of immigrants have noted their tendency to group together once in the host society. The Irish in Quebec City in the mid-nineteenth century were no exception to the rule. Most Irish people lived with other Irish people.

However, a minority of Irish individuals did not live in Irish homes but rather in the homes of other groups in the city. Who were these people and why did they live away from their compatriots. Was this behavior due to the gender, religion, age or occupation of the individual? The manuscript censuses of the nineteenth century provide answers to these questions.



VISITEZ NOTRE SITE WEB
www.cieq.ca



CIEQ

Centre interuniversitaire d'études québécoises
Un lieu de formation, d'échanges intellectuels
et d'interdisciplinarité

Le **CIEQ** s'intéresse au changement socioculturel au Québec, appréhendé dans ses dimensions spatiales et temporelles, depuis la colonisation française jusqu'à nos jours. Les travaux du CIEQ se regroupent autour de trois axes de recherche: **1 les populations et leurs milieux de vie; 2 les institutions et les mouvements sociaux; 3 la culture québécoise: diversité, échanges et transmission.**

ciéq Centre
interuniversitaire
d'études québécoises

Présent à l'Université du Québec à Trois-Rivières
et à l'Université Laval, le CIEQ est un regroupement
stratégique reconnu par le FRQSC.

